Avec le soutien de

NIGER

« L'identification et la promotion d'une innovation en éducation : Le cas des ateliers de micro-enseignement tutoré »

Note conceptuelle

Le système éducatif nigérien fait face à une crise de l'apprentissage

Dans le sillage des autres pays en développement, le Niger a mené depuis la fin des années 90 plusieurs réformes majeures visant à renforcer l'efficacité de son système éducatif et offrir à sa population une éducation de qualité équitable pour tous. Si sur le plan de l'accès à l'école des améliorations significatives ont été notées, le système reste marqué par un niveau des apprentissages des élèves bas, nettement en dessous des attentes. Ce constat d'un niveau insuffisant des apprentissages révélé par plusieurs évaluations aussi bien nationales[1] qu'internationales[2], interroge. Qu'est ce qui n'a pas fonctionné dans les réformes conduites ? Que peut-on faire de plus ?

Quatre obstacles qui nuisent au temps effectif d'enseignement, ingrédient clé des apprentissages

Pour répondre à ces questions, le Ministère de l'Education National a fait appel à l'IIPE-UNESCO Dakar qui, avec son programme d'appui au pilotage de la qualité, a étudié au cours de l'année 2019 les pratiques de pilotage de la qualité de l'éducation à tous les niveaux du système éducatif (école et sa communauté, différentes structures déconcentrées et niveau central de l'administration éducative). L'angle adoptée par l'étude a été d'examiner dans quelle mesure les pratiques quotidiennes de chacun de ces acteurs sont pertinentes, coordonnées et orientées vers l'atteinte d'une éducation de qualité. De par son immersion au plus près des acteurs et son caractère transversal dans tout le système, l'étude a révélé plusieurs constats[3]. L'un des constats est que le système éducatif ne dispose pas de mécanismes pour repérer et promouvoir des pratiques innovantes menées par certains acteurs au niveau école ou déconcentré ; pratiques qui peuvent constituer des solutions à des problèmes d'éducation. Par exemple, les acteurs du système ont identifié quatre obstacles qui réduisent l'efficacité des actions qu'ils engagent. Il s'agit de :

- La gestion des classes à effectif pléthoriques : malgré les efforts consentis pour allouer plus de ressources aux écoles, un nombre substantiel de salles de classe demeurent à effectif pléthorique. Comment y enseigner en assurant l'implication de tous les élèves ?

[1] Par exemple les différentes évaluations nationales des apprentissages menées par la DECOS, direction de l'évaluation, des concours et de l'orientation scolaire du Ministère de l'Education Nationale.
[2] Par exemple les évaluations PASEC menées en 2014 et en 2019.
[3] Le rapport intitulé : *« Une analyse des pratiques de pilotage de la qualité de l'éducation de base au Niger : résultats et perspectives »* est publiquement disponible (télécharger ici).

- La gestion des classes multigrades : dans le cas où la classe multigrade aurait une taille raisonnable, se pose la question de savoir comment optimiser le temps d'engagement des élèves sachant que ce temps est à partager entre plusieurs groupes pédagogiques ?
- L'attention aux élèves en difficultés : les élèves n'apprennent pas à la même vitesse ; or l'expérience montre que les enseignants ont tendance à laisser de côté les élèves les plus en difficultés pour suivre le rythme de l'élève moyen. Comment prendre du temps pour les élèves qui le nécessitent sans toutefois nuire au temps d'apprentissage des autres élèves ?
- La gestion de classes dont les élèves ont des profils très diversifiés : le jeu des redoublements, abandon puis reprise des études, font que certaines classes se retrouvent avec des élèves d'âge très différents. Ce phénomène s'est amplifié avec la stratégie de recours aux écoles de regroupement mise en place pour accueillir les élèves déplacés des zones d'insécurité. Les enseignants sont alors confrontés à gérer des enfants en bas âge avec des adolescents dans la même classe et dans le même temps. Comment faire ?

Voilà un certain nombre de difficultés qui, si maitrisées, aiderait à améliorer le temps effectif d'enseignement et par suite, les apprentissages des élèves.

Une pratique prometteuse identifiée : les ateliers de micro-enseignement tutoré (AMET)

Lors de sa mise en œuvre, le programme d'appui au pilotage de la qualité de l'éducation a identifié une pratique menée par certains enseignants et qui pourrait bien constituer une solution aux quatre obstacles mentionnés ci-dessus. C'est la mobilisation d'élèves tuteurs pour encadrer sur le temps de classe des petits ateliers d'entraînement sur des compétences en cours d'acquisition. Cette pratique est prometteuse dans la mesure où, si elle est bien installée, les élèves tuteurs préparés à l'avance pourraient encadrer leurs pairs. De même on pourrait mettre en place des petits groupes d'âge ou de profil homogènes, permettant aux élèves de tirer profit de l'effet de pair pour améliorer leurs acquisitions. Enfin, l'enseignant pourrait aussi constituer un petit groupe d'élèves en difficultés afin de les suivre lui-même au moment où les élèves tuteurs s'occupent des autres élèves. Un dispositif organisationnel nommé atelier de micro-enseignement tutoré (AMET) a ainsi été exploré. L'AMET repose sur le principe d'une réorganisation de la classe en petits groupes avec l'appui d'un élève tuteur et dans un contexte d'ateliers tournants. Les ateliers sont tous centrés sur un exercice différent, et après un temps contraint (8 à 12 minutes), les groupes tournent d'un atelier à l'autre. Les élèves tuteurs eux ne permutent pas durant la séance, développant ainsi leur aisance à jouer le rôle de tuteur.

Toutefois, au moment de l'étude, certaines questions n'ont pas pu avoir de réponse. Par exemple : quelle taille devrait avoir un petit groupe ? Ce mode d'apprentissage est-il plus adapté à certains domaines d'apprentissage plutôt qu'à d'autres ? Peut-on l'appliquer à toutes les disciplines ? Peut-on l'appliquer à tous les niveaux d'enseignement ? Comment conduire des séances de remédiation pendant que les autres élèves sont en autonomie dans les ateliers tournants ?

Développer et promouvoir une innovation en éducation : le rôle des ENI et leur écoles annexes

Lors de l'atelier de restitution des résultats de l'étude diagnostique menée par le programme d'appui au pilotage de la qualité de l'éducation, l'un des axes agréés avec le Ministère comme nécessitant un accompagnement a été le renforcement des capacités du système éducatif à identifier et promouvoir une innovation en éducation. Le cas des pratiques efficaces de tutorat à travers les AMET a été retenu comme le premier à expérimenter. Coordonné par le Direction de la Formation Initiale et Continue (DFIC), la réflexion sur le développement et l'expérimentation d'un dispositif organisationnel de la classe en vue de répondre aux différentes questions soulevées a été confiée aux équipes des ENI de Niamey et Tahoua. Le choix des ENI est

stratégique car la mobilisation et la formation des élèves tuteurs ayant un caractère fortement pédagogique, les ENI sont envisagées dans la politique de l'éducation comme étant des laboratoires d'innovation et de perfectionnement des techniques pédagogiques. En outre, elles disposent d'écoles annexes où expérimenter les approches pédagogiques. En tant que lieu de formation des enseignants, des initiatives développées par elles ont plus de chances d'être reprises dans les formations initiales des enseignants, constituant ainsi un pas vers la généralisation/mise à l'échelle de l'approche.

Plan de travail et résultats attendus

Dans un premier temps, le choix a été fait de développer le dispositif organisationnel AMET en ciblant la classe de *CE1* et sur le renforcement des compétences de lecture/écriture. Le plan de travail prévoit les étapes successives suivantes :

- Réflexion et développement du dispositif AMET en l'expérimentant progressivement dans les écoles annexes des ENI de Niamey et Tahoua ;
- Stabilisation du dispositif AMET et capitalisation sur les leçons apprises ;
- Rédaction d'un document formalisant les AMET et identifiant les conditions pour un fonctionnement réussi de ce dispositif organisationnel ;
- Partage de cette première expérience avec les autres ENI, le niveau central du ministère et les partenaires de l'éducation du Niger. L'objectif ici est de présenter l'opportunité, les défis et recueillir la validation des pairs pour une poursuite de l'expérimentation ;
- Analyse des conditions et des possibilités pour une extension du dispositif AMET (à d'autres niveau d'études et à d'autres discipline)
- Partage des résultats avec le ministère et ses partenaires en vue de l'inclusion de cette innovation comme stratégie de renforcement de la qualité de l'éducation